



# éducation CH environnement

## Bon appétit!

La publication que vous tenez entre les mains a fait peau neuve. Mais pas seulement. Elle est tout d'abord le fruit d'une nouvelle collaboration, au sein du comité de rédaction, entre la Fondation suisse d'éducation pour l'Environnement (FEE) et des formateurs de la HEP Vaud, de la HEP Zurich et de l'Université de Genève (LDES). Elle est également le résultat de la fusion du bulletin «UB Info EE» et de la «LLB Newsletter», lettre d'information en allemand destinée principalement aux formateurs dans les HEP.

L'ambition de cette nouvelle formule est surtout de mettre en perspective et de valoriser des démarches originales, des compétences existantes, des bons projets et des nouveaux développements en éducation à l'environnement (EE) et au développement durable (EDD), sans chercher absolument à coller à l'actualité. D'autres outils d'information, notamment électroniques, sont de ce point de vue plus appropriés.

Pour ce premier numéro, le Comité de rédaction a souhaité faire un état des lieux de l'EE en Suisse et esquisser quelques perspectives de développement au sein de différentes structures formelles et non formelles. Nous espérons que les quelques plats et éclairages qui composent ce menu ambitieux vous conviendront. A table et bon appétit!

Ramon Martos



1/2006

## Situation et développement de l'éducation à l'environnement en Suisse

### FOCUS



- Entretien avec Katia Weibel (WWF Suisse) et Ulrich Göttelmann (HEP Thurgovie) 2

### ECOLE



- Comparaisons des plans d'études cantonaux en sciences expérimentales 4

### FORMATION DES ENSEIGNANTS



- Quelle place pour l'éducation à l'environnement dans les HEP? 7

### INNOVATION



- E-learning au programme de la campagne éducative «Libérez nos rivières» 9

ÉDUCATION À L'ENVIRONNEMENT

## Situation et développement en Suisse

**Quelle est la situation actuelle de l'éducation à l'environnement (EE) en Suisse et à quels développements peut-on s'attendre ces prochaines années? Katia Weibel, du WWF Suisse, et Ulrich Göttelmann, de la HEP Thurgovie (PHTG), ont bien voulu se coller à cet exercice ardu et nous livrer leurs réflexions. Nous avons sciemment choisi ces personnes car, même si elles sont impliquées dans le même domaine, leur parcours professionnel est très différent et leurs activités respectives se développent dans deux institutions à caractères et à objectifs distincts. Leur point de vue sur le sujet peut donc largement différer. Entretien.**

**Comment caractériseriez-vous la situation actuelle de l'EE en Suisse?**

Katia Weibel: Tout d'abord, je dois préciser que ma connaissance de l'EE provient principalement de mes activités hors du cadre scolaire. Compte tenu de cette expérience, il me semble que l'action de l'EE se concentre trop sur le terrain scolaire. Bien que l'EE figure dans les plans d'études, son institutionnalisation dans l'enseignement constitue toujours un point délicat. D'autres formes d'EE, comme celle pratiquée hors du cadre scolaire, mènent une vie indépendante. Il conviendrait de reconnaître l'importance de la formation informelle en matière d'EE.

Ulrich Göttelmann: Si je rejoins ce qui a été dit, j'aimerais toutefois apporter quelques nuances: l'EE est admise par les experts en formation. Reste à savoir si elle est pour autant reconnue. Toujours est-il qu'elle n'est pas consi-

dérée par le public comme un devoir social naturel, mais qu'elle est simplement déléguée à l'école. Dans la vie courante, la notion d'«environnement» se restreint au label bio et à la séparation des déchets!

**De quelle façon les conditions de l'EE se sont-elles développées durant les dernières années au sein de votre institution?**

U.G.: La suppression du Service «Santé et Environnement» du canton de Thurgovie et l'intégration d'une partie de ses tâches dans la PHTG a eu deux conséquences: d'un côté, il manque actuellement aux enseignants thurgoviens un service qui les soutienne exclusivement en matière d'EE. De l'autre côté, il est réjouissant de voir que la PHTG accorde une grande importance à l'EE dans le cadre de la discipline «L'Homme et son environnement», ce qui peut être considéré comme une amélioration de la qualité.

K.W.: Au début, le WWF était pratiquement la seule organisation à proposer aux enseignants une offre étendue en matière d'EE. Entre-temps, nombre d'organismes offrent des prestations d'EE de qualité, de sorte que le WWF peut se concentrer sur l'information de ses thèmes «forts». Il consacre actuellement un tiers de ses moyens à l'EE scolaire et deux tiers à l'EE extrascolaire. Dans l'absolu, nous n'avons toutefois pas réduit notre engagement scolaire.

**Dans quelle mesure a-t-il été possible d'intégrer l'EE dans les structures scolaires (plan d'études, formation initiale et continue, enseignement)? Quel rôle joue-t-elle dans le contexte extrascolaire?**

U.G.: Dans le canton de Thurgovie, l'EE fait partie intégrante des plans d'études et de la formation initiale et continue. Au niveau primaire, elle est même explicitement mentionnée. Mais, comme elle ne constitue pas une discipline à part entière, sa qualité dépend des compétences et des priorités des enseignants. Comme l'EE présuppose un enseignement interdisciplinaire, elle est trop faiblement représentée au secondaire supérieur et figure, à la rigueur, au programme de géographie ou de biologie. Les projets d'EE isolés qui sont menés à bien ci ou là à ce degré sont insuffisants. Les offres de formation continue doivent d'ailleurs être conçues de manière à ce que leur contenu puisse être mis en pratique par les enseignants qui y participent.

K.W.: Dans le cadre scolaire, nous souhaitons inciter davantage les enseignants à traiter des thèmes d'EE, en leur fournissant p.ex. du matériel d'enseignement prêt à l'usage. Cependant, je suis d'avis que le contexte extrascolaire est sous-estimé par l'EE. On y



rencontre plus souvent des enfants et des jeunes disposés à apprendre qu'à l'école où prédomine parfois l'avertissement: «attention, ici on apprend!». Dans ce domaine, soit nous nous rendons avec nos produits aux manifestations appréciées par nos «clients», soit nous collaborons avec des organisations de jeunes. Par ailleurs, avec le Pandaclub, nous donnons la possibilité aux enfants membres de partager des connaissances par le biais de dossiers conférences scolaires.

**Quelles visions avez-vous en matière d'EE pour les 10 à 20 années à venir? Que devraient apprendre et vivre les enfants à l'intérieur ou à l'extérieur de l'école pour que l'EE ait rempli sa mission?**

K.W.: L'EE est une formation au questionnement personnel dans cette thématique précise. Dans l'idéal, elle



«L'institutionnalisation de l'EE dans l'enseignement constitue toujours un point délicat.»

contribue à l'envie d'agir, sur la base de réflexions mûres et durables. Elle a également pour mission de contribuer à assurer l'existence de notre «monde» encore dans 100 ans.

U.G.: Le monde existera sans doute encore, mais ...

K.W.: Cela me fait penser à la blague sur les planètes... Quand deux planètes se rencontrent, l'une dit: «Alors, comment ça va?». Sur quoi l'autre répond: «Je ne me porte pas

bien du tout, je souffre d'Homo Sapiens!» Et l'autre de répliquer: «Ne t'en fais pas – ça passera.»

U.G. Il est important que nous transmettions à nos enfants une nouvelle façon de penser, non pas linéaire mais interdisciplinaire. Elle sera indis-

«La qualité de l'EE dépend des compétences et des priorités des enseignants.»



pensable au règlement des problèmes qui se poseront au plus tard lors de la crise énergétique prévisible dans 30 à 50 ans. Dans le même ordre d'idées, nous devons aussi faire face à la difficulté de relier notre savoir à notre être et d'accepter que la terre constitue un système fini. L'école devrait non seulement transmettre des connaissances, mais également une certaine image de l'Homme. Je pourrais fort bien m'imaginer que certaines compétences puissent être confirmées par un engagement en dehors du contexte scolaire.

**Quel rôle attribueriez-vous à l'EE dans le cadre d'une éventuelle intégration de l'éducation au développement durable (EDD) dans le système scolaire. Quelles sont, dans ce contexte, les forces et les faiblesses de l'EE?**

K.W.: L'EE constitue une entrée particulière de l'EDD, qui n'est pas anthropocentrique et donc pas focalisée exclusivement sur le bien-être de l'Homme. Cette spécificité ne permet toutefois pas à l'EE de cohabiter aisément avec les autres entrées de l'EDD.

Inversement, elle représente une chance pour l'EDD grâce à sa longue expérience.

U.G.: L'EE et ses structures peuvent être une porte d'entrée pour l'EDD. Pour qu'elle reste vierge de tout soupçon, il est nécessaire de s'appuyer sur de nouvelles figures de proue et une nouvelle génération décidées à soutenir cette démarche. En ce qui concerne les formes d'enseignement, il faudrait que l'EE se développe et adopte systématiquement les approches pluridisciplinaires requises par l'EDD. Il importe en outre que des processus de développement du système scolaire aident à rompre les structures traditionnelles des disciplines qui entravent ce genre d'enseignement.

**PORTRAITS**



**Katia Weibel**, responsable du département «Jeunesse & Environnement» au sein du WWF Suisse  
katia.weibel@wwf.ch,  
www.wwf.ch



**Ulrich Göttelmann**, formateur à la HEP Thurgovie et responsable du domaine «Mensch & Umwelt» dans la formation continue (Weiterbildung Schule WBS  
ulrich.goettelmann@phtg.ch, www.phtg.ch

## Comparaisons des plans d'études cantonaux et régionaux

**Désormais, il est possible d'identifier et de comparer les contenus et objectifs d'apprentissage en éducation à l'environnement définis dans les cantons. En effet, avec l'étude «HARMOS/Comparaison de plans d'études – sciences expérimentales» commandée par Conférence suisse des directeurs de l'instruction publique (CDIP), la Suisse dispose pour la première fois d'une grille d'analyse et de lecture des exigences cantonales en sciences expérimentales dans les différents cycles de la scolarité obligatoire.**

Cette étude de Barbara Szlovák (HEP Berne) est une étape dans le processus de développement du projet Harmos qui vise à fixer, à l'échelon national, des niveaux de compétences pour l'école obligatoire dans certaines disciplines-clés comme les langues (1 et étrangères), les mathématiques et les sciences expérimentales et à harmoniser ces objectifs. Elle met en exergue les éventuelles différences (de priorités) et variations (en fonction des années de scolarité), entre les différents plans d'études tant cantonaux que régionaux (AG, AI, AR, BE-d, BKZ, BL, BS, FR-d, GE, GL, GR, JU, PECARO, SG, SH, SO,TG, TI, VD, ZH). Il est dès lors aussi possible d'identifier les différences existant entre les cultures linguistiques et les traditions pédagogiques en présence.

Ce travail de comparaison s'est effectué à deux niveaux:

- les descriptions d'objectifs des différents plans d'études ont été comparés quant à leurs **caractéristiques structurales et conceptuelles**, telles que l'organisation, la structure et le type de plan;
- en ce qui concerne le **contenu**, jusqu'à quelle période de transition prédéfinie (fin des 2e, 6e et 9e années) et avec **quelle fréquence** les différentes composantes des sciences expérimentales sont mentionnées dans les plans d'études (voir exemple encadré). Il a ainsi été possible d'identifier quelles sont les connaissances et les aptitudes en rapport avec l'enseignement des sciences expérimentales que la majorité des plans d'études considèrent comme importantes.

Pour ceux qui élaborent les modèles de compétences, cet outil offre également un aperçu général des principales lignes qui se profilent dans la pratique scolaire actuelle en matière de sciences expérimentales. De plus, il permet

d'identifier les divergences majeures entre, d'une part, les plans d'études en vigueur de nos jours et, d'autre part, les exigences tel qu'il est prévu de les fixer à l'échelon suisse. Ces différences sont présentées de façon à ce que les cantons puissent aussi en tirer profit.

### Conclusions

Les conclusions de ce rapport révèlent principalement que les plans d'études cantonaux et régionaux

- présentent des différences parfois considérables quant à différents aspects structurels et conceptuels,

- disposent toutefois d'un «noyau» commun de certaines connaissances et aptitudes semblables pour chacune des trois périodes de transition (2<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>).

On peut donc dire qu'il existe des bases communes composées d'objectifs pédagogiques convergents en sciences expérimentales aux trois périodes de transition considérées et que ce noyau commun dénote assurément un large consensus sur les compétences que les élèves doivent acquérir en Suisse. Au-delà de ce noyau, des différences de contenu tout comme des écarts tem-

poriels ne sont pas à exclure dans les plans d'études soumis à comparaison.

Maintenant, il s'agit d'aller au-delà de cette étude et d'examiner en profondeur les résultats des thématiques abordées. La CDIP espère vivement que cette tâche, qui ne relève pas de sa compétence, sera reprise par des scientifiques ou saura séduire des organismes compétentes dans ce domaine.

Rapport en allemand à télécharger sous [www.cdip.ch/d/geschaeft/framesets/mainHarmoS\\_d.html](http://www.cdip.ch/d/geschaeft/framesets/mainHarmoS_d.html).

Pour la saisie des données, au niveau du contenu, un système de catégories a été développé, qui se réfère aux **6 domaines** (et 28 sous-domaines thématiques) suivants: Histoire des sciences expérimentales ainsi que méthodologie et approche scientifiques, Biologie, Chimie, Physique, Géosciences et astronomie, Les sciences expérimentales et la société.

Ecosystèmes; biologie: écosystèmes – fréquence d'apparition

Catégorie	Fin de 2 <sup>e</sup>	Fin de 6 <sup>e</sup>	Fin de 9 <sup>e</sup>	Total
Décrire des biocénoses/écosystèmes, reconnaître les liens de corrélation	14	20	18	55
Niches écologiques: établir des liens entre les conditions prévalant dans les biotopes et la propagation des espèces	5	16	13	34
Décrire les conséquences sur l'équilibre des changements survenant dans les écosystèmes	0	6	11	17
Reconnaître les plantes comme base de la vie	1	1	9	11
Décrire des biocénoses en rapport avec des chaînes alimentaires simples	3	14	7	24
Décrire la décomposition des organismes et le recyclage dans l'environnement	0	7	3	10
Cycle métabolique: décrire les biocénoses du point de vue des pyramides/réseaux alimentaires	0	8	17	25
Connaître les flux d'énergie dans les écosystèmes	0	0	17	17
Étudier le phénomène de l'eau et connaître sa signification pour la vie	12	17	13	42
Étudier le phénomène de l'air et connaître sa signification pour la vie	8	10	9	27
N <sub>max</sub>	20	20	19	59

## Sensibiliser au développement durable par une pratique précoce

**Comment intéresser les jeunes au développement durable? Pour les responsables du projet «geoapp», il faut les inciter à participer concrètement à la réalisation de projets régionaux et leur permettre ainsi de développer des compétences d'organisation et de création basées sur des critères économiques. Le tout en s'appropriant les principes et objectifs du développement durable dans un processus d'apprentissage évolutif.**

A partir de projets régionaux orientés développement durable, l'outil de formation «geoapp» vise à consolider les compétences en matière de développement durable et à ressentir cette démarche comme une stratégie gagnante. Aux questions globales posées, il est proposé des solutions et stratégies durables qui sont autant d'alternatives possibles, non seulement sur le plan théorique (globale) mais également pratique (locale).

Même si les projets «geoapp» se déroulent sur la base de critères propres aux entreprises et à l'aide d'un savoir-faire en gestion de projets, les enfants peuvent interagir de manière constructive. La possibilité d'expérimenter jeune la réalité du développement durable favorise une participation créative et renforce la motivation de tous les participants.

### Organisation apprenante

Même dans le cadre des processus d'Agenda 21 locaux, les projets régionaux de niche orientés vers le développement durable dépendent de groupes indigènes qui travaillent selon une approche ascendante («bottom up») et qui améliorent en permanence leur capacité d'apprentissage. En tant qu'organisations apprenantes, les groupes «geoapp» sont en mesure de reconnaître les modèles qui encouragent ou freinent l'apprentissage et l'analyse de son propre comportement. C'est grâce aux projets qu'ils réalisent et valorisent vers l'extérieur que des impulsions sont données à la région.

### Pont entre théorie et pratique

Les projets «geoapp» profitent de la grande importance accordée aux régions par la géographie appliquée moderne. De par leur diversité, ils offrent les bases idéales pour traiter des questions régionales et satisfaire les in-

térêts des jeunes. Lorsque ces derniers organisent p.ex. un atelier sur l'avenir et qu'ils arrivent, par ce biais, à motiver également des adultes ou qu'ils parviennent, par leurs propres modèles, à expliquer l'effet de serre à d'autres jeunes et adultes intéressés (parmi lesquels figurent des décideurs économiques et politiques), ils se préoccupent



véritablement des problèmes globaux existants. Mais ils entreprennent également des démarches qui influent sur leur environnement immédiat et qui entraînent d'autres.

C'est le cas par exemple du projet réalisé au Gymnase St. Antonius d'Appenzell. Il a débouché non seulement sur l'organisation d'un forum public au sujet des changements climatiques mais également sur une invitation à présenter le modèle à d'autres écoles (p.ex. dans le cadre de semaines thématiques sur

l'écologie), à commercialiser le courant écologique produit localement, à discuter localement de solutions alternatives en matière de transport ainsi qu'à analyser le bilan énergétique des collègues. Cette démarche a par ailleurs offert aux organisations et entreprises partenaires une véritable plate-forme d'échanges permettant de soutenir les perspectives d'avenir des jeunes.

### Innovations régionales

En cette période de foisonnement des ressources théoriques, l'outil de formation en éducation au développement durable (EDD) «geoapp» mise volontairement sur la pratique. Car il s'agit de favoriser la capacité des jeunes à agir, à reconnaître et à transposer des contenus axés sur la durabilité dans une démarche concrète et utile, en s'appuyant sur des moyens et outils de formation ac-

tuels. Par son approche et ses visées, «geoapp» contribue à l'intégration de l'EDD dans les écoles, et pas seulement pour les apprenants.

Barbara Sallee

Renseignements: [info@geoapp.ch](mailto:info@geoapp.ch), [www.geoapp.ch](http://www.geoapp.ch) ou [barbarasallee@barke.net](mailto:barbarasallee@barke.net); [simon.trachsler@geoapp.ch](mailto:simon.trachsler@geoapp.ch), tél.: +41 79 744 78 28.

ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

## Contenu et objectifs d'un modèle de programme pour la 9<sup>ème</sup> année

**En septembre 2005, la plate-forme CDIP-Confédération a mis au concours l'élaboration d'un modèle de Programme type «Education au développement durable» (EDD) pour la 9<sup>ème</sup> année scolaire à l'échelle du pays. A mi-juin 2006, le consortium dirigé par l'Institut universitaire de pédagogie et de didactique de Zurich (co-direction du projet: Mme Regula Kyburz-Graber, Université de Zurich, et M. Ueli Nagel, HEP Zurich) a été désigné pour mener ce projet qui devrait s'étendre sur deux ans et demi et commencer en janvier 2006.**

Conformément à l'appel d'offres (voir encadré), avec le Programme type EDD les mandants poursuivent les objectifs suivants:

- soutien didactique des enseignants dans la mise en pratique de l'EDD;
- clarification conceptuelle de l'EDD;
- contribution à l'orientation de l'éducation à l'environnement, de la promotion de la santé et de l'éducation



globale en fonction des axes fondamentaux de l'EDD;

- intégration coordonnée des thèmes Environnement, Santé et Développement dans l'enseignement;
- réalisation d'expériences en matière d'EDD dans l'enseignement au degré secondaire I;
- promotion de la recherche et du développement en matière d'EDD dans les hautes écoles dont la mission est liée aux sciences de l'éducation et en garantir une représentation égalitaire des régions linguistiques alémanique et latine.

En notre qualité de mandataire, nous voulons satisfaire à cet objectif global, d'une part par une large représentation

du consortium à l'échelle nationale (Université de Zurich et huit Hautes écoles pédagogiques), et d'autre part par le développement d'un processus de réflexion participatif et qui met l'accent sur la pratique.

### Tests dans des écoles pilotes

Il est prévu d'organiser à la fin de l'automne 2006 des ateliers d'information destinés aux enseignants des écoles pilotes des trois régions linguistiques du pays. Le développement, la réflexion et l'évaluation du Programme type, qui s'étendront sur les années scolaires 2006/07 et 2007/08, seront réalisés selon un «processus à deux boucles» en fonction des conditions spécifiques des différentes écoles (phase 1:

cinq écoles pilotes, phase 2: environ 90 classes de 9<sup>ème</sup> des écoles accueillant les stagiaires des huit hautes écoles pédagogiques participantes). Cette démarche doit permettre aux personnes qui travailleront ultérieurement avec ce Programme type et les outils pédagogiques associés d'être intégrées dans les phases de développement et de test en qualité de partenaires co-responsables. C'est une condition préalable importante pour son acceptabilité dans la pratique scolaire.

Le Programme type propose des directives cadres qu'il s'agit de mettre en oeuvre dans une situation scolaire spécifique. Dans les nombreux pays dotés de plans d'études cadres, on sait que

la difficulté pour les enseignants chargés d'une tâche de formation interdisciplinaire réside dans la concrétisation de ces directives dans le déroulement local du curriculum. Des unités de programme et études de cas développées pour un cadre local doivent non seulement favoriser le développement du Programme type mais également servir d'exemples pratiques pour illustrer comment les enseignants ont adapté concrètement l'éducation au développement durable à leur contexte scolaire respectif.

Nous pouvons conclure en résumé que le projet a pour objectif d'intégrer et d'ancrer le développement durable en tant qu'objectif de formation dans le plan d'études et l'enseignement quotidien au secondaire I, en s'appuyant sur un Programme type développé en coopération entre les Hautes écoles pédagogiques et les écoles secondaires de la Suisse alémanique, romande et italienne.

*Ueli Nagel, au nom du consortium «Programme type EDD»*

Selon l'appel d'offres de la CDIP, le Programme type EDD doit être assorti de propositions didactiques et de séquences d'enseignement pour le degré secondaire I (9<sup>ème</sup> année) représentant environ 30 heures de cours. Ce programme devra être testé en situation réelle, dans le cadre d'une étude pilote, pour être ensuite publié et diffusé. Le projet devrait s'étendre sur deux ans et demi et commencer en janvier 2006.

Détail de l'appel d'offre sur [www.edk.ch/f/CDIP/Geschaefte/BNE/modell-lehrgang\\_f.html](http://www.edk.ch/f/CDIP/Geschaefte/BNE/modell-lehrgang_f.html).

HAUTES ÉCOLES PÉDAGOGIQUES

## Quelle place pour l'éducation à l'environnement?

**Directeur de la Haute école pédagogique de Suisse centrale (PHZ) et membre du groupe de réflexion du rapport «Avenir Education Environnement Suisse», M. Willi Stadelmann est bien placé pour évoquer la place et le potentiel de l'éducation à l'environnement (EE) dans les hautes écoles pédagogiques (HEP) en général, et dans son établissement en particulier. Entretien.**

**M. Stadelmann, le concept directeur de la PHZ base ses activités pédagogiques sur la justice sociale et sur un développement écologique durable? Dans quelle mesure est-il respecté?**

La PHZ dispose de bonnes conditions préalables à cet égard. Nous alignons notre offre de cours sur le plan d'études commun à tous les cantons de Suisse centrale. Celui-ci comprend le domaine interdisciplinaire „L'homme et son environnement“, fondé sur des principes écologiques. Notre tâche consiste à former les futurs enseignants de façon à ce qu'ils soient en mesure d'appliquer ce plan d'études à l'école. De plus, nous proposons le programme de spécialisation „L'EE vers un développement durable (EEDD)“, qui bénéficie d'un grand intérêt dans notre HEP et qui est choisi par de nombreux étudiants.

**Quelle place occupe l'EE dans la PHZ?**

Ce n'est pas par hasard que les passages que vous avez cités tout à l'heure figurent dans notre concept directeur. L'EE est un pilier majeur. J'ai déjà mentionné les prestations offertes dans le cadre de la formation initiale et continue. L'EE est également prise en compte dans le cadre de l'évaluation générale permettant de vérifier si les principaux objectifs fixés sont atteints. Par contre, en matière de recherche et développement, les projets en EE sont seulement en cours d'élaboration.



«Je saluerais l'organisation d'un séminaire sur le développement durable, axé sur la pratique.»

**Y a-t-il des qualités, des compétences spécifiques de l'EE que vous qualifiez d'importantes pour la formation initiale et continue?**

L'approche interdisciplinaire de la nature me paraît importante, car elle ne génère pas uniquement des savoirs spécialisés mais relie différentes compétences d'une façon systémique. Deuxièmement, je plaide en faveur des programmes pratiques dans les écoles plutôt que pour des réflexions théoriques. Les enseignants devraient être en mesure de transmettre leur savoir de manière à le rendre efficace dans la pratique. C'est à ce niveau que nous devons impliquer également nos écoles partenaires qui proposent des stages à nos étudiants. Troisièmement, c'est le contact direct et spontané avec la nature qui importe lorsqu'on fait des observations.

**Avec quelles HEP collaborez-vous dans le domaine de l'EE? Quelles possibilités de coopération seraient souhaitables?**

Actuellement, aucune collaboration particulière avec d'autres HEP n'est en cours dans le domaine de l'EE. Elle serait pourtant souhaitable, car elle offrirait un important potentiel. Mais c'est probablement encore prématuré. Il faut aussi dire qu'en raison du manque de coordination dans la mise en place des différentes HEP, celles-ci n'étaient, jusqu'à là, préoccupées que par elles-mêmes et leur fonctionnement.

**Quels sont les chances et les risques du développement de l'EE à l'avenir?**

Pour moi, la chance serait que l'EE soit admise de façon évidente comme un point d'entrée dans tous les domaines de l'éducation

et pas seulement confinée à une seule discipline. Le problème peut provenir de la divergence qui existe entre les impulsions en faveur de l'EE que les étudiants reçoivent chez nous et les événements qui se déroulent actuellement à l'échelle mondiale. Inversement, les

«La chance serait que l'EE soit admise comme un point d'entrée dans tous les domaines de l'éducation.»



pronostics sur lesquels l'EE s'appuie ne servent pas sa cause s'ils ne se confirment pas dans la réalité, à l'image de la mort des forêts.

**Avez-vous des souhaits en matière d'EE pour l'ensemble des HEP en Suisse?**

D'une manière générale, je souhaiterais que la collaboration entre les HEP soit plus étroite. Par ailleurs, je saluerais l'organisation d'un séminaire sur le développement durable, axé sur la pratique. Cette rencontre devrait avoir pour objet central la question didactique: quels moyens mettons-nous en œuvre dans les HEP pour que les étudiants acquièrent les compétences leur permettant d'encourager leurs élèves à adopter un comportement durable? Enfin, je serais heureux de pouvoir compter sur une étude qui évalue l'impact de l'EE sur les gens et analyse ses effets sur leur comportement.

## Comment développer des hautes écoles durables?

**A l'occasion du séminaire organisé en juin dernier par la Haute école pédagogique de Zurich (HEP ZH) sur les questions d'écologie au sein des hautes écoles en général, et de la HEP ZH en particulier «PHZH ökologisch», le professeur Gerd Michelsen, de l'Université de Lüneburg, s'est exprimé sur l'application des mesures à prendre en faveur de la durabilité dans l'enseignement et la gestion de ces établissements. A titre comparatif, la HEP ZH a rappelé les efforts qu'elle a déployés jusqu'ici en la matière dans ses murs et a mis en valeur des idées de projets d'autres acteurs en Suisse.**

Gerd Michelsen a donné un éclairage sur les chapitres 31, 35 et 36 de la démarche d'«Agenda 21 local» ainsi que sur la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au développement durable (2005–2014) et a insisté sur le rôle et le cadre essentiels des hautes écoles dans ce processus. Il a affirmé qu'une nouvelle «base de connaissances» était nécessaire pour faire face aux problèmes existants sur le plan écologique, économique et social à l'échelle mondiale. Celle-ci doit intégrer la prise de conscience des risques et des limites de l'action ainsi que la nécessité d'une évaluation. Gerd Michelsen est d'avis que leur émergence doit passer par des processus participatifs et pose la question quelque peu paradoxale suivante: «Quels changements doivent opérer les sociétés pour être durables?».

L'Université de Lüneburg se penche sur les questions liées au développement durable depuis 10 ans. Le domaine d'études «Sciences environnementales» a été introduit en 1996. En 1999, un premier projet démarre sous le titre d'«Agenda 21 et Université de Lüneburg». Au cours de la même année, une Commission du Sénat est formée et adopte une année plus tard les lignes directrices proposées. Depuis 2002, une coordinatrice des questions environnementales est en fonction. Le projet «Sustainable University», qui s'étend de 2004 à 2007, comprend des projets portant, entre autres, sur la communication, la culture, l'interdisciplinarité et la gestion de l'énergie et des ressources naturelles. Résultat de ces efforts: lors d'une enquête globale des 11 000 membres de l'Université, environ 90% des personnes interrogées (sur un taux de renvoi de 20%) ont prouvé que la notion de «durabilité» représentait davantage qu'un

terme vague sans signification précise et profonde. Finalement, G. Michelsen a conseillé la HEP ZH d'adhérer au réseau Copernic, qui relie les universités ayant signé dans une Charte de durabilité qui pose des exigences assez pointues (voir [http://www.eco-campus.net/Misc/copernicus\\_dt.pdf](http://www.eco-campus.net/Misc/copernicus_dt.pdf)).

### Commission de haut niveau chargée des questions environnementales

Dans la deuxième partie du séminaire, Mmes Maya Burkhard et Barbara Gugerli-Dolder, membres du groupe de travail «Ökologie an der PHZH», ainsi que M. Marcel Schmid, directeur administratif de la HEP ZH, ont expliqué les efforts consentis par leur établissement en matière de durabilité. L'écologie a été intégrée en 2002 dans la conception directrice, le papier recyclé a été en partie introduit en 2004, et un concept de traitement des déchets pour la zone Zeltweg a été élaboré en 2005. Selon M. Schmid, de nombreuses mesures ont été engagées mais la démarche manque de coordination. C'est pourquoi il souhaite former une commission chargée des questions environnementales, réunissant tous les vice-recteurs ainsi que les membres de la direction administrative, et créer un poste de responsable des questions environnementales. Le

groupe de travail chargé de l'organisation a reçu également du soutien au niveau de l'enseignement au cours du débat de spécialistes qui a suivi, lorsque M. Walter Bircher, vice-recteur Formation, a demandé pourquoi un nombre si faible de projets interdisciplinaires avait été réalisé. Il pense que l'introduction d'un domaine d'études «Écologie» favoriserait la réalisation de ces projets souhaitables en soi. Cette suggestion a non seulement été accueillie avec reconnaissance lors de la présentation visuelle de clôture mais a aussi été exigée par la HEP ZH à titre de mesure en faveur du développement durable.



E-LEARNING

## Campagne éducative «Libérez nos rivières!»

**En novembre 2006, Pro Natura lancera sa nouvelle campagne éducative «Libérez nos rivières!» destinée aux élèves de 1<sup>ère</sup> à 6<sup>ème</sup> primaire. Ces derniers utiliseront l'e-learning pour accéder aux ressources pédagogiques et évaluer leurs compétences en éducation à l'environnement (EE). En s'ouvrant sur l'utilisation des nouvelles technologies, Pro Natura espère donner l'occasion aux enfants d'appréhender, dans une démarche interdisciplinaire et de manière ludique, la problématique et l'écosystème des cours d'eau.**

Plus de 90% des cours d'eau suisses ne sont plus naturels. Ils ont été canalisés, enterrés, mis à l'étroit dans des corsets en béton. Un bon nombre d'entre eux ont vu leur régime diminuer. Nos rivières ne sont plus libres et leurs richesses naturelles disparaissent peu à peu. C'est pourquoi Pro Natura a lancé sa campagne Libérez nos rivières! Une grande action éducative, portant le même nom, est destinée aux écoles.

A cette occasion Pro Natura innove. En effet, si ses documents pédagogiques sont connus et utilisés dans les classes, elle désire s'ouvrir aux nouvelles technologies de l'information. Elle lance un grand projet d'e-learning et, dans un souci d'innovation pédagogique, donne l'opportunité à chaque participant d'évaluer ses connaissances et compétences en éducation à l'environnement en lien avec les objectifs prioritaires d'apprentissage définis par PECARO.

### E-learning

Traditionnellement basées sur des dossiers pédagogiques, les actions éduca-

tives de Pro Natura s'ouvrent donc aux nouvelles technologies. Le projet s'articule sur trois niveaux.

En premier lieu, les participants trouveront toute l'information nécessaire pour aborder l'environnement de la rivière. Sur le plan des sciences de la nature, des sciences de l'homme et de la société, tout ce qui est nécessaire pour bien appréhender la problématique des cours d'eau sera disponible gratuitement sur le net.

Il est difficilement possible, dans le cadre scolaire, de saisir la totalité d'un cours d'eau, tant sur le plan spatial que sur celui des différents enjeux dont il fait l'objet. Pour y pallier, un grand jeu interactif permettra aux élèves d'aménager un cours d'eau idéal pour qu'un petit poisson puisse remonter le cours d'eau jusqu'à ses lieux de frai.

Mais, mais, mais objecterez-vous, l'éducation à l'environnement, ce n'est pas passer son temps devant un ordinateur! Et vous aurez entièrement raison, car l'éducation à l'environnement se déroule essentiellement à l'extérieur, dans l'environnement proche des personnes concernées. C'est pourquoi les élèves pourront à tout moment télécharger des fiches de travail et des propositions d'activités pour aborder la rivière. Afin de permettre une



diversité d'approches, celles-ci recouvrent l'ensemble des domaines disciplinaires et de formation générale, favorisant ainsi le développement des capacités transversales et l'interdisciplinarité.

Les nouvelles technologies de l'information facilitent l'échange, la communication et la diffusion des travaux. Un espace sera à disposition des classes sur Educanet. Il n'est pas demandé de compétences particulières en informatique, si ce n'est quelques connaissances de base.

Renseignements: Pierre-André Varone, Centre Pro Natura de Champ-Pittet, 1400 Yverdon-les-Bains; courriel: pierre-andre.varone@pronatura.ch, URL: www.pronatura.ch.



COLLOQUE INTERNATIONAL DE PARIS

## Avancées en matière d'éducation pour un développement durable

**Plus de 825 personnes représentant 46 pays ont participé à Paris, du 14 au 16 juin dernier, au colloque international «Avancées et propositions en matière d'éducation pour le développement durable» organisé par le Comité national français de la Décennie des Nations Unies de l'éducation pour le développement durable.**

Placé sous le haut patronage de Monsieur Jacques CHIRAC, président de la République, et sous le patronage de l'UNESCO, du Conseil de l'Europe, de l'Union européenne et de l'Organisation internationale de la Francophonie, ce colloque avait pour but de dresser un bilan des avancées de la France en matière d'éducation pour le développement durable depuis Johannesburg 2002 puis de faire des propositions destinées à mettre en exergue les grandes lignes d'action de la France jusqu'en 2014, date de la fin de la Décennie ([www.decennie-france.org](http://www.decennie-france.org)).

Le colloque a été ouvert par Madame Nelly OLIN, ministre de l'Écologie et du Développement durable, en présence d'un grand nombre de personnalités scientifiques et politiques. Koïchiro MATSUURA, directeur général de l'UNESCO a prononcé le discours de clôture après l'intervention du professeur HOPKINS, de l'Université des Nations Unies et de Christian BRODHAG, délégué interministériel pour le développement durable.

### Recommandations adoptées en séance plénière

Les activités se sont déroulées autour de douze ateliers qui ont permis de faire un bilan des avancées réalisées lors des cinq dernières années au sein des diverses composantes de notre Société – que ce soit l'État, les Collectivités territoriales, l'Entreprise ou la Société civile –, puis de faire un certain nombre de propositions relevant des thématiques traitées.

A l'issue du colloque, 12 recommandations thématiques (voir exemples en encadré), une par atelier, ont été retenues afin de servir de trame à l'élaboration des stratégies à venir en matière d'éducation, de formation et d'information pour le développement durable. En France, ces recommandations seront reprises en groupe de travail au sein du comité national de la Décennie pour aboutir à la rédaction d'un plan national d'action, élaboration qui se fera en liaison avec les propositions de la stratégie nationale de développement durable en cours d'actualisation et la

stratégie européenne de développement durable adoptée en juin 2006.

*Professeur Michel RICARD*  
(Président du comité national français de la Décennie des Nations Unies de l'éducation pour le développement durable et du Conseil national du développement durable)

### Quelques recommandations sous la loupe

*Atelier «Éducation à l'environnement pour un développement durable dans le cadre scolaire»*

■ Inscrire l'éducation au développement durable dans le territoire de l'élève et de l'établissement.

*Atelier «Outils et dispositifs pour éduquer et former au développement durable»*

■ Améliorer la complémentarité des outils et des dispositifs pédagogiques dans le cadre d'une démarche partenariale aux échelles territoriales, nationales et internationales.

*Atelier «La recherche relative au développement durable et à l'éducation pour le développement durable»*

■ Enrichir le lien entre la recherche et les pratiques pédagogiques dans le domaine du développement durable.

*Atelier «Les médias dans l'éducation pour le développement durable»*

■ Développer les démarches de formation à l'intention des journalistes et renforcer le dialogue entre journalistes et consommateurs par le biais de structures partenariales d'évaluation et de concertation.

L'ensemble des recommandations peuvent être consultées en détail sur [www.educ-envir.ch/fr/infos](http://www.educ-envir.ch/fr/infos).



**MANIFESTATIONS**

**Colloque sur l'EDD dans la formation continue**

Le 15 novembre prochain, la HEP de la Fachhochschule Nordwestschweiz organise pour les spécialistes de la formation un workshop sur l'éducation au développement durable (EDD) dans la formation continue. Au programme, discussions et présentations de modèles de formations en EDD développés avec succès à l'étranger et les besoins en formation continue dans le cadre des projets actuels de formation en Suisse. Renseignements et inscription: [http://weiterbildung.ph-ag.ch/fhnw\\_anmeldung\\_workshop.cfm](http://weiterbildung.ph-ag.ch/fhnw_anmeldung_workshop.cfm).

**L'EE – Un nouveau champ de critique sociale et d'alternatives**

Du 28 octobre 2006 au 19 mai 2007, 8 journées de formation transdisciplinaire (qui peuvent être suivies soit dans leur ensemble soit par journée thématique) pour mieux comprendre l'évolution de l'éducation à l'environnement (EE) et ses dimensions historiques, économiques, philosophiques:

- 28 octobre 2006: Histoire, cartographie et modèles pédagogiques de l'EE
- 18 novembre 2006: Les enjeux internationaux et transnationaux de l'EE
- 16 décembre 2006: Economie sociale et solidaire et EE
- 13 janvier 2007: Les dimensions interculturelle et transculturelle de l'EE
- 3 février 2007: Les enjeux éthiques et philosophiques de l'EE
- 17 mars 2007: L'écoféminisme au sein de l'EE
- 21 avril 2007: L'EE entre l'écologie et l'anthropologie
- 19 mai 2007: EE ou Education à l'Environnement pour un développement durable (EEDD)?

Ces formations auront lieu à la Faculté libre de théologie protestante de Paris.

Renseignements : [www.reseau-idee.be/agenda/fiche.php?activite\\_id=311](http://www.reseau-idee.be/agenda/fiche.php?activite_id=311).

**Concours «Environnement et Jeunesse» 2006-2007**

«alimen'terre» (l'alimentation, de la terre à nos assiettes) est le thème retenu pour la 11ème édition du concours «Environnement et Jeunesse» qui se déroulera pendant cette année scolaire



2006-2007. Organisé par les DIPs des cantons de Berne, Fribourg, Genève, Jura, Neuchâtel, Valais et Vaud, ce concours est ouvert à tous les jeunes ainsi qu'aux élèves des classes francophones de ces cantons, de l'école enfantine à la 9ème année, individuellement ou collectivement, du groupe à la classe. Le délai d'inscription a été fixé au 31 octobre 2006 et celui du dépôt des travaux au 13 avril 2007.

Renseignements: [www.environnementjeunesse.ch/index.htm](http://www.environnementjeunesse.ch/index.htm).

**A SAVOIR**

**L'éducation à la citoyenneté au programme des classes 8P vaudaises**

Le canton de Vaud a décidé de réintroduire l'éducation à la citoyenneté dans les programmes scolaires, en 8ème à la rentrée 2006, puis en 9ème dès août 2007, à raison d'une période par semaine. Pour le canton, la contribution de la citoyenneté à la formation globale de l'élève doit permettre d'initier ce dernier, en tant qu'acteur de la vie sociale et économique et futur citoyen, à l'analyse des problèmes complexes de la société sous les angles civiques, éthiques, culturels, juridiques, économiques, et environnementaux. Cette initiative du DFJ s'inscrit la mise en cohérence de son système de formation, tant au niveau cantonal qu'au sein de l'espace romand et suisse de la formation.

Communiqué de presse: [www.vd.ch/index.php?id=8696](http://www.vd.ch/index.php?id=8696).

**Premier sentier du tri des déchets**

La commune d'Yvonand (VD) a inauguré le premier sentier didactique du tri de Suisse. Ce parcours nature de 14 kilomètres est composé de 17 d'étapes et d'autant de pauses didactiques qui aident à mieux faire connaissance avec nos déchets et les avantages que nous pouvons tirer en les triant soigneusement. Les thèmes suivant sont abordés: la nature des déchets, leur durée de vie, les façons correctes de s'en débarrasser et les alternatives possibles offertes aux consommateurs. Ce sentier est aussi une opportunité de découvrir la région d'une manière originale, à pied ou à vélo, en parcourant les deux boucles allant de l'étape 1 à l'étape 9 (partie campagne) et de l'étape 9 à l'étape 17 (partie village et bord de lac).

Renseignements: [www.sentierdutri.ch](http://www.sentierdutri.ch).

CHANGEMENTS À LA SUB/FEE

## Hans C. Salzmann quitte la fondation

Le départ de Hans C. Salzmann, en tant que co-directeur de la Fondation suisse d'Education pour l'Environnement (SUB/FEE), marque la fin d'une époque. Je l'ai rencontré pour la première fois il y a plus de 13 ans. Tout au long de ces années, il s'est révélé une personnalité vive et flexible, calme, réfléchi et précise dans son travail. Nos rencontres ont été et sont toujours très enrichissantes. Pendant plus de 11 ans, il a conduit la SUB/FEE, avec prudence, à travers les méandres de la politique de l'éducation. D'une nature plutôt discrète, la politique qu'il mène n'est pas spectaculaire. C'est dans l'ombre qu'il tire les ficelles, cherchant à convaincre ses interlocuteurs au cours d'entretiens personnels, tout en gardant constam-



ment à l'esprit le but qu'il poursuit sans s'en laisser détourner.

Diriger la SUB/FEE n'est pas une tâche facile. La diversité de notre système fédéraliste de formation implique non seulement une multitude de structures, de systèmes et de solutions, mais un nombre tout aussi important d'interlocuteurs dans les différentes régions linguistiques de notre pays. Les questions environnementales ne font pas partie des priorités des agendas politiques actuels et les innombrables freins aux dépenses ne facilitent guère la réalisation de cette tâche exigeante. Néanmoins, Hans C. Salzmann ne se laissait

pas décourager. Il était au contraire inlassablement en quête de nouvelles voies et solutions, dans le but d'intégrer l'éducation à l'environnement dans les programmes scolaires. Le fait que le nouveau rapport de l'OCDE sur l'examen des performances environnementales par pays indique que l'éducation à l'environnement pratiquée en Suisse est exemplaire démontre bien le mérite du travail effectué par la SUB/FEE. Quant au rapport «Avenir Education Environnement Suisse», il représente une base stratégique précieuse pour les acteurs impliqués dans ce domaine.

Le navire que Hans C. Salzmann quitte n'est pas en train de couler. La nouvelle organisation de la SUB/FEE, qui prévoit un directeur national en lieu et place de la direction bicéphale actuelle, doit permettre à une nouvelle génération de responsables de poursuivre le travail accompli tout en insufflant un nouvel élan et des idées novatrices. M. Daniele Oppizzi, qui reprend le gouvernail, n'est pas issu du milieu de l'éducation à l'environnement. Il est néanmoins au bénéfice d'une solide formation et d'une large expérience politique (révision partielle de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage en faveur des parcs d'importance nationale). Dans ses fonctions, il sera épaulé par Alain Schwab et Rolf Jucker, les responsables des deux centres régionaux.

Après cette intense période de réorganisation, tout concorde pour que Hans C. Salzmann réussisse son nouveau départ. Je t'adresse, cher Hans, mes vifs remerciements et te souhaite plein succès dans l'exercice de tes nouvelles activités.

*Thomas Bucher, responsable de l'éducation à l'environnement à l'Office fédéral de l'Environnement (OFEV)*

## Daniele Oppizzi est le nouveau directeur national



Depuis le premier septembre 2006, Daniele Oppizzi est le nouveau directeur national de la SUB/FEE. Nommé en mars dernier par son Conseil de Fondation, il est chargé de conduire

la stratégie, la politique et la communication de l'institution sur le plan national. Il est épaulé dans sa tâche par les responsables des deux centres régionaux.

Agé de 39 ans, diplômé en sciences naturelles (biologie et géologie) et bénéficiant d'une formation complémentaire en sciences politiques, Daniele Oppizzi a notamment conduit le projet d'envergure nationale «Parcs d'importance nationale» au sein de l'Office fédéral de l'Environnement (OFEV). Il est en outre chargé d'enseignement et responsable de projets à l'Université de Neuchâtel.

### IMPRESSUM

éducation environnement ch, 1/2006, octobre 2006

Publication de la Fondation suisse d'Education pour l'environnement (FEE)

Paraît 3 × par année

Comité de rédaction: François Gingins (HEPVD), Barbara Gugerli-Dolder (HEP ZH), Francine Pellaud (UNI GE/LDES), Christoph Frommherz (SUB/FEE), Ramon Martos (SUB/FEE)

Production: Hansruedi Gilgen

Tous les articles non signés sont rédigés par Christoph Frommherz et Ramon Martos

Adresse de la rédaction: Fondation suisse d'Education pour l'environnement (FEE), Rte de Pierre-à-Bot 92, 2000 Neuchâtel, tél.: 032 729 99 20, fax: 032 729 99 29, e-mail: r.martos@sub-fee.ch

© SUB/FEE, 10/06